

■ Billet du mois

À la recherche des enfants perdus

Aux enfants d'Ukraine et à leurs familles



A. BOURRILLON

Un proche m'a raconté qu'un soir d'été, sur une plage d'Uruguay, il fut surpris par un début brutal d'applaudissements rapidement propagés au plus grand nombre de la foule présente.

On lui dit alors qu'il s'agit d'une pratique habituelle et spontanée lorsqu'un enfant se perd dans la foule. Les personnes environnantes se sont mises aussitôt à applaudir en signe d'alerte mais sans affolement, avec calme et sérénité.

L'écoute de ces applaudissements a attiré l'attention de l'enfant égaré et guidé son retour auprès des siens. Les applaudissements ont alors changé de rythme et d'intensité en signe de reconnaissance.

Les enfants d'Ukraine retrouveront-ils un jour leur pays, leur famille, leur maison ? Eux qui connaissent la peur, la souffrance et on ne sait plus encore quel instinct de survie.

"De telles innocences dans de telles ténèbres, une telle pureté dans un tel embrasement", écrivait Victor Hugo.

Les images télévisuelles nous apportent chaque jour la gravité de leurs visages, leurs gestes de tendresse pour rassurer leurs mères, leurs signes d'au revoir adressés à leurs pères dont ils perçoivent sans doute qu'ils seront des adieux.

Enfants des guerres, notre amour ne s'éteindra jamais, mais il est inutilisable, lourd à porter, inerte en nous. Il n'est qu'une patience sans avenir visible, résignation illimitée et sans illusions, écrivait Albert Camus dans *La Peste*.

Quel beau symbole que celui des applaudissements sur cette plage d'Uruguay qui pourrait laisser espérer un monde plus humain et solidaire à la recherche de ses enfants perdus.